

CONTRE UNE INTRIGUE

Lettre de "Campagnard" au sujet de la brochure
"Le Pape, arbitre de la Paix".

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi de vous féliciter, au nom de plusieurs amis, d'avoir mis sous les yeux du public quelques-unes des énormités contenues dans la dernière brochure de notre fléau nationaliste.

Pendant longtemps, j'ai cru qu'il valait peut-être autant ne pas signaler, parce qu'elles retomberont fatalement sur nous en réactions redoutables, ces provocations démentes, que toutes les nations civilisées ne connaissent déjà que trop. Mais je vous avoue que j'ai changé d'avis, depuis quelques mois.

L'attitude de la presse nationaliste et des représentants du parti envers les délégués de la France catholique m'a fait mesurer sensiblement l'étendue du mal déjà commis. L'exploitation que les faiseurs nationalistes viennent de monter et de lancer, au dépens d'un bon nombre de nos évêques s'achève de m'éclairer.

Votre correspondant, "Citoyen" a très bien mis en lumière le caractère séditieux des incitations de Bourassa à la haine contre les Alliés, en général, et contre l'Angleterre, en particulier. L'application qu'il a faite à Bourassa des accusations portées contre Caillaux est frappante de vérité. Mais je crois qu'il s'est montré un peu trop sévère contre les paroles d'excessive mansuétude que quelques évêques ont adressées à l'auteur d'une brochure, qui se présentait—fallacieusement, il est vrai—comme un plaidoyer en faveur du Pape arbitre de la paix.